

Terms and Conditions

The Library provides access to digitized documents strictly for noncommercial educational, research and private purposes and makes no warranty with regard to their use for other purposes. Some of our collections are protected by copyright. Publication and/or broadcast in any form (including electronic) requires prior written permission from the Library.

Each copy of any part of this document must contain there Terms and Conditions. With the usage of the library's online system to access or download a digitized document you accept there Terms and Conditions.

Reproductions of material on the web site may not be made for or donated to other repositories, nor may be further reproduced without written permission from the Library

For reproduction requests and permissions, please contact us. If citing materials, please give proper attribution of the source.

Imprint:

Director: Mag. Renate Plöchl

Deputy director: Mag. Julian Sagmeister

Owner of medium: Oberösterreichische Landesbibliothek

Publisher: Oberösterreichische Landesbibliothek, 4021 Linz, Schillerplatz 2

Contact:

Email: [landesbibliothek\(at\)ooe.gv.at](mailto:landesbibliothek(at)ooe.gv.at)

Telephone: +43(732) 7720-53100

dans celui ou elle «essayerait d'occuper avec son armée, même momentanément une partie de la Turquie d'Europe...», et dans l'article I. de la convention militaire entre nous et la Serbie on lit textuellement: «En cas de guerre avec L'Autriche-Hongrie la manière de faire la guerre de la part de la Serbie et du Monténégro sera la défensive tactique en n'excluant pas dans certaines directions et aux moments favorables l'offensive stratégique.» Donc et surtout la défensive tactique du Monténégro et de la Serbie contre l'Autriche, en laissant à la Russie le soin de l'offensive stratégique. C'est évident. N'étant pas en état à nous deux seuls, sans d'autres alliés balkaniques de faire la guerre à la Turquie comment nous aurions pu songer à faire la guerre à l'Autriche sans les assurances données par la Russie qu'elle nous aidera le moment venu. Ces assurances ont du être données à M. Pachitch et non pas à nous comme vous le verrez dans un instant. La guerre contre la Turquie avait épuisé le Monténégro physiquement et matériellement. En la commençant, nous ne savions pas ce que coûte une guerre moderne. Par cette guerre nous avons doublé notre territoire. Nous ne désirions pour le moment rien d'autre que de vivre en paix le plus longtemps possible et mettre l'ordre dans les riches contrées que nous avions pris aux Turcs. Nos pertes en hommes dans la guerre balkanique étaient très fortes. De tout notre coeur nous souhaitions un long repos. Nous ne voyions en ce moment rien qui pouvait compromettre cette paix, vu que l'Autriche très intéressée dans les Balkans avait accepté le résultat des deux guerres balkaniques. Nous désirions des nouvelles complications d'autant moins, que la Russie nous avait déjà en 1911 suspendu la subvention pour l'armée. Il serait sans utilité de vous parler des raisons, qui ont poussé la Russie à nous retirer cette aide. Il suffit de vous dire, que M. Pachitch par ses intrigues nous avait supplanté à St. Pétersbourg et établi la légende monstrueuse, que le Roi Nicolas était l'homme de l'Autriche et comme tel peu sûr. Nommé Ministre des Affaires Etrangères du Monténégro en avril 1913, j'ai fait tout ce qui était humainement possible pour fléchir la Russie et l'emmener à nous donner au moins l'argent nécessaire pour payer nos officiers, que la Russie nous avait instruit et que nous ne pouvions pas payer par les moyens ordinaires de notre budget. Tous mes efforts ont été inutiles. Nous désespérions, quand à un moment où nous nous attendions le moins en avril 1914, le Roi m'appela et me dit, que l'attaché militaire russe à Cettigné, par l'ordre de St. Pétersbourg était venu chez lui pour lui annoncer que le gouvernement russe continuera à payer la subvention militaire au Monténégro et qu'il payera même tous les arriérés et qu'enfin il fournira les armements et les habillements pour 50 000 hommes. J'ai demandé au Roi s'il savait les raisons de ce changement brusque d'opinion du gouvernement russe à notre égard. Il m'a répondu que l'attaché militaire russe lui avait dit, qu'on envisage la-bas une guerre prochaine. Nous avons été consternés, car nous pen-